Frégate de S.M. la Junon 8 Mai 1827.

Monsieur l'Amiral

J'ai reçu hier à 11h du soir la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, pour me demander à intervenir dans l'obtention d'une capitulation en faveur de la garnison d'Athènes.

Je serai fort heureux si par les efforts que je vais tenter je parviens à remplir vos vues et à soustraire au sort dont ils sont menaces les malheureux renfermes dans la citadelle. En agissant ainsi, je ne ferai que remplir les vues d'humanité, et de cette bienfaisance que S.M. ne refuse jamais, même à ceux de ses sujets dont la conduite ou les opinions ont pu exciter sa sévérité.

J'écris au Pacha Ciutaï pour lui demander une audience aussitôt que j'aurai reçu sa réponse, je me transporterai près de lui et se plaiderai de tout mon pouvoir en faveur des malheureux pour lesquels je partage, tout l'intérêt qu'ils vous inspirent.

Agréez, je vous prie Monsieur l'Amiral l'assurance des sentiments de la considération la plus distinguée avec laquelle

J'ai l'honneur d'être
Votre très humble
et très obéissant serviteur
Le Capitaine du Vaisseau
L. Leblanc

à Monsieur le Grand Amiral Commandant en Chef
des forces navales de la Grèce